


VENERIE





L'Équipage Espoir de la Barillère

Reportage Photo Stéphane Levoye



Dans les années 1976, je découvre grâce à une fête de vènerie une chasse à courre au chevreuil à Saint Aubin de Baubigné avec le Rallye Araize.

Je suis ébloui par tous ces chiens en meute, ces chevaux, ces cors de chasse, pardon ces trompes de chasse - je connais le terme maintenant. Depuis ce jour, je n'ai cessé de suivre la vènerie à Boissière, lieu d'un grand veneur et d'un bon éleveur de beagles en la personne du vicomte Bernard de Chabot.

Je suis avec intérêt M. Etienne de Bodard, lors des défauts, comme ce jour de mars, sous une très grosse chaleur, après 2 heures de défaut, M. Etienne à pied faisant haies et ruisseaux, et alors que la plupart des suiveurs sont rentrés, relance sa chèvre avec une dizaine de chiens.

Quelle beauté ce relancé ! suivi d'un hallali bien mérité !...

J'emmène avec moi mon fils qui ne rate rien de la chasse.

Chassant depuis longtemps déjà avec des beagles à tir, je décide de créer en 1992 mon propre équipage, parrainé par le Président du Club du Beagle, le Docteur Bourdon, et par le Docteur Olivier de La Bouillèrie. J'obtiens donc une licence pour chasser le lièvre et le lapin à courre. Nom de l'équipage "Espoir de la Barillère". Espoir, nom de mon premier poulain né à la maison, et de la Barillère, nom de mon affixe d'éleveur de Beagles.

L'ÉQUIPAGE ESPOIR DE LA BARILLÈRE

Suite...

Les chiens

Les chiens en meute pendant le terré



La meute se compose d'une quinzaine de chiens, avec comme origine "Exquise des As du Roc" de chez M. Armand Simon et "Dragon du Logis d'Izé" de chez Maître Aubaukt, des chiens très précoces.

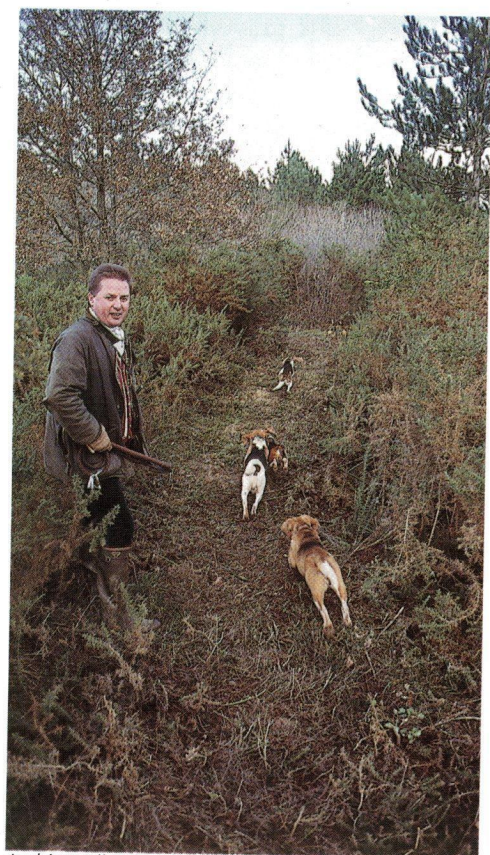
J'ai monté ma meute principalement sur ces origines : des chiens fous de chasse, très fins de nez - parfois un peu trop - remontant parfois des voies de la nuit, et bien souvent jusqu'à leur animal. Ces chiens sont malgré tout bien sous le fouet, ils sont très rapides et très criants, relativement jeunes puisque mon plus vieux chien est un O "Oscar de la Barillère" et mon plus jeune un V "Villefort de la Barillère", né le 11 avril 2004 et déjà déclaré et très appliqué. Un chien qui promet. La meute est composée de P, R, S, T et U.

Les chiens sont séparés au chenil par case de 2 ou 3, et possèdent un grand parc herbé.

Les chiens sont vermifugés 3 à 4 fois par an avec du "Synantic, Panacur" (1 vaccin de rappel leur est donné tous les ans).

...

Le terré



Le bien-Aller

La chasse

Le départ



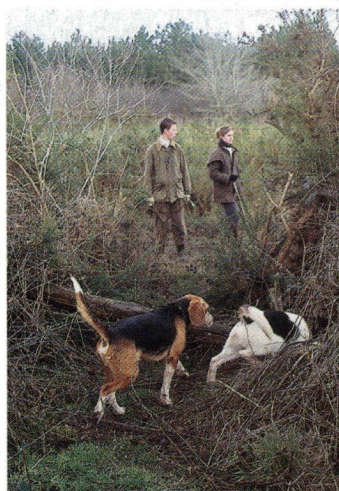
Nous chassons le dimanche après-midi. 7 à 8 boutons nous accompagnent dont quelques fois de très bonnes trompes. Quel plaisir, lors d'une chasse au lapin, d'entendre une vue suivie d'un bien aller sonné par notre ami Dominique Renaudin (4 fois Champion international de Basse) accompagné de William et Valentin, ses deux fils !

Nous découplons une dizaine de chiens à chaque fois. Nous ne bouchons pas les trous sur notre territoire tant les terriers sont importants. Par contre, en déplacement, lorsque le territoire s'y prête, nous obstruons la gueule des terriers avec du papier journal pour permettre à la meute de s'exprimer plus longuement.

Il est aussi fréquent sur notre territoire de lever 2 à 3 lièvres avant d'attaquer un lapin, mais les chiens s'arrêtent facilement à la voix et sont relativement bien sous le fouet.

J'ai la chance de pouvoir chasser avec mes deux fils. Quelle joie pour un père de les avoir tous les deux à la fois ! Guillaume, mon fils aîné, bonne trompe nous sonne le "terré du lapin" à chaque occasion,

déjà arrivé au carrefour ou au saut de l'allée lorsqu'arrivent les chiens, le 1er rendu au milieu des ajoncs - pourtant



Le travail des chiens (Aurélien et Bérangère attentifs au travail des chiens)

source), chasseur à tir que nous avons reconverti à la vènerie et qui progresse très bien, aidé de sa compagne Céline, toujours bien placée pour nous donner de bonnes vues.

Nous communiquons le plus souvent avec la trompe. J'en profite pour remercier notre bouton et ami Joseph Graveleau qui nous a appris à sonner mes fils et moi avec beaucoup de patience et d'indulgence ! En nous encourageant sans cesse.

La mise à la voie



peu hospitalier - pour se saisir du lapin que les chiens vont piller.

Les chiens sont servis pas David Moreau, dit "la Treille", viticulteur de métier (cela coule de

cela nous permet de mieux suivre la chasse. Aurélien, le second, très bon veneur, toujours là où il faut,

La vue, par Joseph Graveleau

L'ÉQUIPAGE ESPOIR DE LA BARILLÈRE

Suite...

Une fanfare m'a été proposée par notre ami, Laurent Sechet. Celle-ci est aujourd'hui homologuée.

Nous prenons une quinzaine de lapins par saison, c'est peu mais tellement bien mérité tant le territoire est difficile avec ces ajoncs et tous ces refuges que "Jeannot" sait mettre à son profit. Ces animaux pris sont des animaux forcés ! J'assure seul l'entretien de la meute et son côté financier, il faut savoir gérer ...!

Je dois remercier mon épouse, qui est toujours disponible pour conduire un chien chez le vétérinaire, une chienne pour une césarienne, ou bien pour donner le biberon au dernier-né que la mère ne peut allaiter. Je la remercie également de se passer de ses vacances d'été, pour chasser tout le reste de l'année.

J'essaie de suivre le plus d'équipages possible suivant mes disponibilités, et surtout d'animaux différents, du renard au sanglier et du lièvre au chevreuil, sans oublier les grands cervidés car je trouve très enrichissant d'observer les autres chasser. Cela me permet d'être moins mauvais avec mes chiens. Merci d'ailleurs aux maîtres d'équipage de grande vènerie qui me font parvenir spontanément leur calendrier de chasse. Ils se reconnaîtront.

Et quel plaisir de pouvoir converser avec tous ces piqueux si riches en connaissances sur les chiens et la chasse !

Passionné de chiens, passionné de chasse, je suis conscient de la chance que nous avons de pouvoir courir derrière nos chiens.

A tous, je souhaite une bonne fin de saison

Philippe Cailleau

Le territoire



Le changement de forêt

Le territoire se compose d'une trentaine d'hectares de bois avec clairières et ajoncs, situé en Deux-Sèvres. Chaque année, des allées sont faites au gyro-broyeur dans les ajoncs pour permettre à nos suiveurs de nous donner de bonnes vues.

En plus des ajoncs, nous avons beaucoup de terriers, ces derniers sont faits d'un mélange de terre, souches, branches et ajoncs provenant d'un déboisement réalisé il y a une vingtaine d'années. Le lapin n'a pas de peine à échapper aux chiens dans ces labyrinthes. Tout ceci ne nous facilite pas le laisser-courre du lapin... !

Le territoire est également vif en lièvre, animal "protégé" pour pouvoir organiser deux chasses à courre aux lièvres dont la seconde a lieu au mois de

février, qui attire beaucoup de monde, avec beaucoup de sonneurs qui répondent présents à mon invitation. Cette année le trio de légende composé de messieurs Boutin, Dornez et Renaudin, au top depuis plus de dix ans, nous a fait le plaisir d'être présent, mais il faut bien ce beau monde quand on reçoit Olivier de La Bouilleries.

Nous nous déplaçons également dans plusieurs départements voisins en Vendée, Touraine, Bretagne et Charente. Merci à tous ces amis pour leur invitation.

...

Chasse du 7 février 2004 à Louzac

Nous sommes invités dans les Charentes par MM. Ferchaud, Maîtres d'Equipage du Rallye des Borderies, équipage de lièvre.

Rendez-vous le matin sur le territoire de la société de chasse de Louzac. Temps : doux et chaud - Vent : sud - Pleine lune

Nous sommes impressionnés par le nombre de suiveurs qui nous attendent au rendez-vous. En effet, tous les chasseurs à tir de la société communale sont là pour voir un laisser-courre au lapin. Une quinzaine de trompes sonnent le départ pour la chasse.

Nous attaquons dans un petit bois surplombant un coteau, sur le chemin qui borde le bois et les chiens un peu chauds rapprochent une voie avec difficulté.

En haut du bois, un lièvre m'est sonné à la trompe. Je redouble de vigilance, mais rien de grave, puis c'est la vue ! Le lapin traverse l'allée qui conduit à un deuxième bois. Les chiens remontent cette voie et c'est le lancer. Une chasse très vive monte puis redescend ce bois, défaut, nous chassons sur un tapis de feuilles mortes et les chiens sont en difficulté, puis c'est le relancer. La chasse va et vient dans cette deuxième partie du bois. Le lapin rentre dans un arbre creux jonché sur le sol, Soprano et Ramoneur me

l'aboient. Les suiveurs sont les premiers sur les lieux. La meute rentre dans cette souche dans l'espoir de voir gicler le lapin, nous décidons de le gracier.

Nous foulons dans l'autre bois. Au bout d'un quart d'heure, dans un angle de bois bien propice pour cacher notre Jeannot, un énorme brouhaha, très grand récri des chiens. Arrête, arrête ! Un lièvre vient de sauter dans la gueule des chiens, fort heureusement deux de mes boutons sagement placés en bordure de champs les arrêtent facilement. Nous continuons à fouler un quart d'heure, cela passe très vite, puis un troisième lièvre m'est sonné à la trompe.



L'ÉQUIPAGE ESPOIR DE LA BARILLÈRE

Suite...

Et bien, ces chasseurs à tir savent gérer leur territoire, il leur reste du lièvre !

Puis quelques instants après, une vue est sonnée. Je porte mes chiens calmement sur cette vue, très beau récri des chiens, c'est le lancer, les trompes sont là pour le rappeler. La chasse va bon train, l'animal monte, descend le bois puis défaut, veut sauter l'allée pour regagner l'autre bois, mais les suiveurs présents sur la ligne l'en empêchent. Je dois au passage faire libérer l'allée pour laisser Jeannot lapin faire sa chasse et je demande à ce suiveur de rattacher son petit beagle qu'il avait jugé bon d'amener pour m'aider...!

La chasse remonte à nouveau, puis défaut, les chiens s'égaillent un peu, des bouts de voie un peu partout, cela se complique puis Taïaut ! c'est relancé, chasse très vive. Accompagnés de 2 maîtres d'équipage, nous voyons, notre lapin se taper deux à trois fois devant nous, il a de la chasse, les chiens ont du mal, il est 11h, la chaleur monte dans ce bois très fourré, je tire un peu les chiens croyant gagner un peu de temps, erreur ! Les chiens le perdent aussitôt, le lapin recule, reprend ses voies chassées, les chiens l'emmènent par bouts de voie. Je me dis au fond de moi-même : "pourvu qu'il débuche, vu la chasse qu'il a, ce serait bon !".



La retraite prise sonnée par Guillaume et Dominique Renaudin, champion de France de basse

C'est alors que mon souhait est exaucé, une vue est sonnée par le président de la société, le lapin sort du bois pour descendre dans les vignes, je mets les chiens à la voie, et la chasse repart à toute allure, descend tout le carré de vignes. Quelle musique ! Puis défaut, relancé, puis défaut à nouveau, je vois mon lapin monter vers moi puis se taper à trois rangs de la bordure, j'accompagne mes chiens pour les faire venir par la voie, toute la société de chasse en bordure des vignes surveille attentivement le travail des chiens. Taïaut ! Relancé à vue, le lapin traverse la foule pour regagner son bois d'attaque, zig-zague, mais ses pattes ne le portent plus, les chiens gagnent du terrain et c'est l'hallali sur un labour avant l'entrée du bois.

Applaudissements spontanés de tous ces néophytes, qui venaient de voir pour la première fois une chasse à courre au lapin.

Merci à Saint Hubert qui veillait sur moi ce jour-là. Curée fut faite à la salle des sports. Les Honneurs au Président de la société de chasse et à Mme Karine Ferchaud, femme du maître d'équipage.

Heureux de cette journée, lors d'un sympathique repas, la société me renouvelle leur invitation pour l'année suivante.

Merci à tous pour cette agréable journée très ensoleillée et à l'année prochaine

Philippe Cailleau

Attaché aux valeurs,
Périnet
inscrit dans la durée son savoir-faire.



PÉRINET
PARIS
1859



Réception, correspondance : 3, rue Rousselet 75007 PARIS
Tél. 01 47 34 48 29 - Email : y.bureau@perinet.fr - <http://www.perinet.fr>

• Sur rendez-vous uniquement •

L'ATELIER DU VENEUR

Donatien Levesque du Rostu

Successeur des Ets Moyer - Tailleur

Tenues, Redingotes, Gilets, Vestes et Culottes d'équitation. Cuirs, Ceinturons et Accessoires. Créations et Réparations.

29, Rue du 29 Août 1944
Bondilly
86130 Saint Cyr

Tel : 05.49.88.32.25
Gsm : 06.77.14.24.73
dlrostu@libertysurf.fr